

La lecture analytique des textes narratifs en classe de FLE : étude expérimentale au département de français de l'Université de Tripoli

 Akram Ghergaba

Département de français, Université de Tripoli

a.grabgab@uot.edu.ly

Résumé

La lecture analytique des textes narratifs en classe de FLE a pour objectif de développer les compétences linguistiques et culturelles des apprenants, tout en favorisant une compréhension approfondie de la langue française. Cette approche consiste à décomposer le texte en plusieurs éléments (personnages, intrigue, thèmes, style, etc.), afin de permettre aux élèves de saisir ses nuances et d'en analyser le sens. L'étude des structures syntaxiques et du lexique contribue à enrichir leur maîtrise de la langue. Par ailleurs, cette méthode encourage une participation active des apprenants, en les invitant à exprimer leur point de vue et à développer leurs compétences en expression orale et écrite.

Les mots clés : classe de langue, Lecture analytique, compréhension de texte, méthodologies de FLE. Département de français

الملخص

إن القراءة التحليلية للنصوص السردية في صف اللغة الفرنسية كلغة أجنبية تهدف إلى تطوير المهارات اللغوية والثقافية لدى المتعلمين، وتعزيز إتقانهم للغة الفرنسية. وتقوم هذه المقاربة على تجزئة النص السردى وتحليله إلى عناصره الأساسية، مثل الشخصيات، والحبكة، والموضوع، والأسلوب، وغيرها، مما يتيح للمتعلمين فهم الفروق الدقيقة في النص والتفكير في أبعاده الأدبية والثقافية. كما أن تحليل البنى النحوية وتعلم مفردات جديدة يسهم بشكل كبير في تنمية المهارات اللغوية. وإضافة إلى ذلك، فإن هذه الطريقة تعزز المشاركة الفعالة للمتعلمين وتشجعهم على التعبير عن آرائهم وتطوير مهاراتهم في التعبيرين الشفهي والكتابي.

Introduction

Nous avons précédemment abordé et analysé les différentes dimensions de l'acte de lecture, telles que les techniques de lecture, les aspects physiques et les processus cognitifs (Ghergaba, 2022). Dans le présent article, nous proposons d'étudier et de mettre en avant une lecture approfondie susceptible d'offrir aux apprenants une exploitation optimale du texte narratif. Nous nous efforcerons également de mettre en lumière les divers éléments caractéristiques de ce type de texte, tels que le temps narratif, le schéma narratif ou encore les sens figurés, qui facilitent la compréhension chez les élèves et permettent d'exploiter pleinement les ressources de la langue afin de produire différents effets sur le lecteur.

En effet, le texte narratif, pour un enseignant de FLE, est un élément pédagogique essentiellement écrit. Il leur garantit le perfectionnement de la compétence de compréhension écrite chez les apprenants, d'un part, et l'enrichissement de leurs connaissances socioculturelles d'autre part. Il faut insister ici sur le fait que le texte narratif fait partie de la culture de la langue cible. Il s'agit d'ethno-textes qui racontent des événements dans une contexte culturelle variante de société à l'autre (selon les norme de la société).

Ces types de textes sont également influencés par divers facteurs liés à l'auteur lui-même, tels que sa personnalité, sa sensibilité, son âge ou encore son parcours éducatif. De plus, leur interprétation varie en fonction de l'expérience et des normes culturelles du public auquel ils s'adressent. À ce propos, Cuq et Gruca (2003, p. 414) soulignent que, malgré la diversité des approches méthodologiques, celles-ci reposent sur un même dispositif privilégiant nettement l'écrit et articulant progressivement deux objectifs prioritaires : d'une part, l'apprentissage linguistique, principalement grammatical, qui conduit inévitablement à une dimension culturelle; d'autre part, la considération de la littérature à la fois comme représentation de normes culturelles et comme expression profonde de la culture d'un pays, constituant ainsi une voie privilégiée d'accès à sa civilisation.

Le rôle du texte narratif dans l'enseignement du FLE selon les principes de l'approche communicative et de l'approche actionnelle

Benelimam souligne que « la compétence communicative renvoie à la capacité d'un individu à utiliser la langue de manière efficace dans des

situations de communication réelles [...], puisqu'elle met l'accent sur l'aptitude des apprenants à mobiliser la langue dans des contextes authentiques » (2024, pp. 236-237). Contrairement aux méthodologies antérieures, telles que les méthodes audio-orale et audio-visuelle, les approches innovantes intègrent des apports théoriques et conceptuels issus de diverses disciplines scientifiques. Cette diversification, comme l'indique Gruca, intervient à une période où la linguistique ne relève plus d'un paradigme unique, mais se trouve fragmentée en plusieurs champs autonomes, chacun centré sur des objets d'étude spécifiques, tels que la sociolinguistique, l'ethnographie de la communication, l'analyse du discours ou encore la pragmatique (Gruca, 1994, p. 17).

Ces nouvelles méthodologies reposent sur le postulat selon lequel l'objectif central du processus d'enseignement/apprentissage est de permettre aux apprenants d'utiliser la langue de manière fonctionnelle. L'approche communicative vise ainsi le développement de la capacité à interagir efficacement dans des situations de communication authentiques, tandis que l'approche actionnelle considère l'apprenant comme un acteur social amené à accomplir des tâches au sein d'un contexte donné (Conseil de l'Europe, 2001).

Cette conception s'inspire des travaux de Dell Hymes (1972), pour qui apprendre une langue revient avant tout à développer une compétence communicative, comprenant plusieurs composantes complémentaires : les compétences linguistique, sociolinguistique et pragmatique, ainsi que la capacité à interpréter et produire des discours cohérents et culturellement situés (Canale et Swain, 1980).

En ce qui concerne l'intégration des textes narratifs dans l'enseignement du FLE, l'approche communicative a joué un rôle majeur dans leur réintroduction. Elle a en effet reconnu que les textes littéraires, loin d'être de simples objets esthétiques, constituent un support privilégié pour travailler le sens, les représentations culturelles et l'expression personnelle. Toutefois, leur présence dans les manuels reste parfois limitée ou traitée de manière superficielle, malgré la volonté affichée de ne pas exclure complètement la littérature de la classe de langue (Puren, 1988 ; Cuq & Gruca, 2003).

L'acte de compréhension de texte

De manière générale, la compréhension est un processus complexe qui ne repose pas uniquement sur les connaissances linguistiques de l'apprenant, mais implique également l'intervention d'autres types de compétences, telles que les connaissances référentielles et les capacités cognitives, qui permettent au lecteur d'accéder au sens du texte. Dans cette perspective, Dancette explique clairement l'articulation entre ces différentes ressources : « Pour comprendre un texte, il faut des compétences linguistiques définissables, des compétences d'analyse logique ou de raisonnement déductif, une capacité à effectuer certains types d'inférences, des connaissances intralinguistiques, etc. ». Elle ajoute que « toutes ces conditions ne sont pas nécessairement, à elles seules, suffisantes, mais entretiennent entre elles un rapport de complémentarité à valeur compensatoire » (Dancette, 1995, p. 87).

Pour conclure, nous pouvons affirmer, dans une acception large, que la compréhension constitue le résultat final de l'acte de lecture. Elle se définit comme « une activité mentale mobilisant différents processus cognitifs, permettant au lecteur ou à l'auditeur d'accéder au sens et de répondre aux exigences de la situation de communication dans laquelle il se trouve » (Mekkari et al., 2018, p. 20).

Les caractéristiques du texte narratif

Selon Petco (2022), « le texte narratif se définit comme un type de texte qui raconte une histoire à travers une succession d'événements. Il met en scène des personnages, un cadre spatio-temporel, une intrigue et un dénouement, offrant ainsi au lecteur une expérience immersive dans un univers réel ou fictif. Ses principales caractéristiques résident dans l'usage de la narration, du dialogue, de la description et de l'organisation chronologique, permettant de relater les faits de manière cohérente et engageante. Le récit peut être formulé à la première ou à la troisième personne et varie en longueur et en complexité selon le niveau des apprenants » (Petco, 2022, p. 113).

Ceux qui ont déjà utilisé ce type de texte comme support pédagogique en classe de FLE savent qu'une exploitation efficace nécessite des critères de sélection, des repérages précis et des outils d'analyse adaptés. Ces

éléments permettent aux apprenants d'interpréter le texte, de le comprendre en profondeur et, par conséquent, de développer le plaisir de lire. À ce sujet, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca (2003, pp. 173-174) identifient un ensemble de caractéristiques essentielles pouvant guider le lecteur dans l'analyse et la compréhension du texte narratif.

- La temporalité: par sa nature, le texte narratif consiste à raconter une série d'actions et des événements classés dans un ordre chronologique. «Le développement du temps joue un rôle essentiel dans la narration, puisque pour raconter une histoire, il est nécessaire qu'il y ait une organisation temporelle des événements qui arrivent.» (Pereira , 2017,p. 9).

A cet égard, ce critère inclue : les indicateurs du temps (les expressions de la succession de l'antériorité et de la postériorité tel que " auparavant, dorénavant, ensuite, puis....etc."), la variation des temps verbaux, (présent de narration, passé simple, passé composé), l'habitude et la périodicité¹.

- Le schéma narratif : c'est le déroulement et la progression des actions dans un cadre cause- conséquence (le début de l'histoire → le déroulement → la fin de l'histoire). Les différentes étapes de ce schéma peuvent être exploitées pour des activités d'analyse textuelle ou de réécriture, par exemple en demandant aux apprenants de reformuler certaines parties du texte ou de changer la fin d'un récit:
 - La situation initial: Le récit débute très souvent par une mise en situation qui présente le personnage principal à travers ses traits physiques et psychologiques, précise le lieu et le moment de l'action, et décrit l'occupation initiale du héros avant que l'intrigue ne se complique.
 - La complication de la situation: un personnage ou un événement va perturber la situation d'équilibre (élément déclencheur). Il s'agit du moment où la quête du personnage principal commence, dans le but de rétablir l'harmonie perdue.
 - L'action: le héros agit pour résoudre le problème et trouver un nouvel équilibre.
 - La résolution du problème.

¹ pour plus de détails, nous renvoyons à y. Delatour et al., "nouvelle grammaire du français: cours de civilisation française de la sorbonne", hachette, 2006, p. 252-255

- La situation finale : c'est le retour de l'équilibre (meilleur ou pire).
- Le narrateur : c'est un élément principal, son étude permet de connaître son appartenance au récit, la focalisation et la voix (est-il écrit à la première ou à la troisième personne). Nous pouvons ici distinguer:
 - Narrateur extra-diegetique : il n'est pas inscrit dans l'histoire (externe de récit).
 - Narrateur intra-diegetique : il participe à l'action (narrateur-personnage).
 - Narrateur homo-diegetique : le narrateur (soit intra ou extra) est impliqué dans l'histoire. (un simple personnage ou un héros)
 - Narrateur héro-diegetique : le narrateur (soit intra ou extra) n'est pas impliqué dans l'histoire.
- La focalisation: Sous quel angle les choses et les événements sont-ils aperçus et racontés. Selon M.P Schmitt et A. Viala, La focalisation « est le regard à travers lequel nous sont racontés les faits de récit, c'est-à-dire la situation dans laquelle se trouve le narrateur par rapport à ce qu'il raconte ; cette situation détermine le degré de connaissance qu'il a de l'histoire et par conséquent celui que pourra en avoir le lecteur. » (1982,p.55). Le concept de focalisation est aussi un aspect important dans l'analyse narrative. En fonction du type de focalisation choisi par le narrateur (focalisation zéro, interne ou externe), le point de vue change, ce qui influence la perception des événements et des personnages. Travailler sur ces différentes focalisations permet aux apprenants d'explorer des perspectives variées et d'approfondir leur compréhension du texte.
 - Focalisation externe : le narrateur est un témoin ou un simple observateur. Il donne des informations sur les comportements des personnages et il ne transmet pas leurs pensées. Dans ce cas, le narrateur est neutre et objectif, comme le cas des romans policiers.
 - Focalisation interne : contrairement à la focalisation précédente, le narrateur présente les choses à travers les yeux d'un personnage. Il est subjectif.
 - Omniscient : on parle ici d'une focalisation zéro. Le narrateur sait tout sur les personnages: leur passé , leur présent et leur future. Il

est capable même de transmettre la coté psychologique des personnages, de décrire jusque dans leurs moindres détails et de donner toutes les circonstances du récit : le temps, l'espace...etc.

- La voix : Il s'agit de la façon dont cette focalisation se manifeste sur le plan linguistique. Donc, La voix, «c'est la façon dont se trouve impliquée dans le récit la narration elle-même» (Genette 1972,p. 76).

Ce voix peut être :

- à la première personne, le (Je) → intra-diégétique
- à la troisième personne , le (Il ou elle) → extra-diégétique

La voix narrative est un excellent outil pour développer la pensée critique, la compréhension de texte, ainsi que les compétences d'écriture et d'expression orale en classe de FLE. En variant les approches pédagogiques et en intégrant des activités dynamiques, les enseignants peuvent susciter l'intérêt des apprenants pour ce type de texte tout en renforçant leurs compétences linguistiques.

L'exploration de la voix narrative offre aussi aux apprenants une occasion de réfléchir à la manière dont les histoires sont racontées dans leur propre culture, facilitant ainsi des échanges interculturels enrichissants.

- Le cadre temporel : C'est l'ordre temporel de récit dans lequel on peut étudier l'écoulement du temps (la progression) et le rythme du récit (la vitesse). Nous devons souligner ici que cette caractéristique a une grande importance dans ce type de textes, puisqu'il s'agit d'organiser logiquement les événements qui se succéder dans l'histoire. D'autre coté, le cadre temporel a le rôle, dès début de l'histoire, de donner la vivacité au texte, d'écarter l'ambigüité et de déclencher le suspense chez le lecteur et l'auditeur , tout en respectant le valeur esthétique de récit.
- ❖ L'écoulement du temps de récit:
 - Respect de l'ordre chronologique (Le schéma narratif)
 - Le recours à l'ordre altéré (les analepses et les prolepses): Effectuer des analepses, il s'agit de faire un retours en arrière dans le but d' apporter des explications et d'éclairer le passé d'un personnage; ou bien; d'effectuer des prolepses (une anticipation

narrative qui mentionne des faits qui se produiront plus tard dans le récit)

- L'ordre mixte (un jeu avec le temps)
- L'ordre régressif (de la fin au commencement)
- L'ordre associatif (flux de pensée, de souvenirs, de fantasmes)

❖ Le rythme du récit:

- La scène (ralentissement dans l'histoire): elle sert à raconter les événements en temps réel et en détail.
- La sommaire (accélération dans l'histoire) : résumer les événements qui s'enchainent en quelques mots.
- La pause : Interruption du récit par des commentaires ou par la description d'un nouveau personnage. Elle sert également à créer de la tension en ralentissant le rythme.
- L'ellipse : Un saut dans le temps. Elle sert à alléger le récit en laissant de coté les moments qui ne sont pas importants par exemple (une semaine plus tard, des heures plus tard...etc.). Cet élément peut permettre au auteur de créer et de provoquer la suspense en en racontant pas un événement important.

En classe de FLE, la compréhension du cadre temporel est essentielle pour que les apprenants puissent interpréter correctement un récit. Comme l'explique Martin «les apprenants de FLE doivent maîtriser les subtilités des temps verbaux et des marqueurs temporels pour bien saisir les nuances d'un texte narratif» (2007,p. 48). En effet, une mauvaise compréhension des relations temporelles peut conduire à des erreurs d'interprétation ou d'expression, tant à l'écrit qu'à l'oral. Les textes narratifs utilisent souvent plusieurs temps verbaux, tels que le passé composé, l'imparfait ou encore le plus-que-parfait, chacun ayant un rôle distinct dans la structuration du récit. Comme le note Ribstein «l'imparfait est utilisé pour installer un cadre descriptif, tandis que le passé composé ou le passé simple sont utilisés pour avancer dans l'action».

Dans le cadre d'un enseignement des langues axé sur la communication, les tâches et activités liées à l'exploitation de textes narratifs devraient avant tout viser le développement de la communication en langue étrangère. Ce type d'approche favorise une motivation accrue chez les

apprenants, ainsi qu'une disposition plus positive à utiliser la langue étrangère comme véritable moyen d'échange au cours des activités proposées.

Il est donc souhaitable d'offrir aux apprenants la possibilité de participer à des activités orales et écrites après la lecture et l'analyse du texte, afin de renforcer leurs compétences en production écrite. Ces activités ne se limitent pas à la répétition, mais visent plutôt à organiser la pensée et à placer l'apprenant dans une situation où il devient producteur de langue et de texte.

Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant consiste à encourager les apprenants à utiliser la langue cible comme un outil d'expression spontanée et authentique.

Selon Salem et Monia (2025, p. 69), plusieurs méthodes peuvent contribuer à améliorer la compétence de production écrite, notamment :

- **l'utilisation de la lecture comme support à l'écriture**, permettant aux apprenants de se familiariser avec des structures textuelles variées et d'adopter des repères stylistiques ;
- **le recours à des activités interactives et créatives**, telles que la réécriture ou les ateliers d'écriture, qui stimulent la participation active des apprenants en classe.

étude expérimentale

Démarches et activités créatives en classe de FLE

1. Critères de sélection du texte narratif

Pour garantir l'efficacité pédagogique, le choix du texte narratif doit reposer sur plusieurs critères:

Niveau linguistique : le texte doit être compréhensible, avec 80 à 95 % des structures et du vocabulaire connus des apprenants.

Longueur : un texte court (300 à 800 mots) est préférable pour permettre un travail complet sur une ou deux séances de deux heures.

Pertinence culturelle : le texte doit aborder des thèmes familiers ou universels tels que le voyage, l'amitié, l'enfance ou le rêve.

Richesse narrative : le récit doit présenter un schéma narratif clair, comportant un début, un déroulement et une conclusion.

Exemples de textes possibles

Quatrième et cinquième semestre : contes simplifiés ou romans en français facile (Perrault, Grimm).

Sixième et septième semestre : extraits de romans tels que Le Petit Prince ou L'Étranger.

2 .Objectifs généraux

Maîtriser les temps du récit (passé composé, imparfait, plus-que-parfait).

Utiliser les connecteurs temporels et logiques.

Enrichir le lexique narratif (actions, émotions, descriptions).

Identifier et maîtriser la structure narrative (schéma actantiel et narratif).

Reconnaître la focalisation, le narrateur et les différents points de vue.

Comprendre la cohérence et la cohésion textuelle.

3 .Déroulement des activités didactiques

Durée totale : 2 à 3 séances de deux heures chacune.

Étape 1 – Pré-lecture : éveil de l'intérêt et activation des connaissances

Objectif : motiver la curiosité des apprenants et préparer la compréhension du texte.

Activités possibles:

À partir du titre ou d'une image, les apprenants expriment librement leurs idées sur le thème, sans correction immédiate.

Ghergaba, La lecture analytique des textes narratifs

Anticipation : formulation d'hypothèses sur le contenu en se basant sur le titre ou un mot-clé.

Jeu d'associations : mise en relation de mots appartenant au champ lexical du récit (voyage, peur, aventure...).

Questionnaire de pré-lecture : recueil des connaissances antérieures sur les contes.

Étape 2 – Lecture et compréhension globale

Objectif : saisir le sens général du texte et identifier ses éléments principaux.

Activités:

Lecture silencieuse suivie d'une vérification de la compréhension.

Lecture à voix haute pour travailler la prononciation et l'intonation narrative.

Repérage de la chronologie des événements.

Jeu de rôle : identification des personnages et analyse de leurs relations.

Étape 3 – Analyse textuelle approfondie et compréhension détaillée

Objectif : analyser la structure linguistique et les mécanismes narratifs du texte.

Activités:

Repérage du schéma narratif : situation initiale → élément perturbateur → péripéties → dénouement → situation finale.

Identification du narrateur (interne, externe, omniscient).

Analyse des temps verbaux et de leurs valeurs (imparfait, passé composé).

Étude lexicale : expressions des sentiments, mouvements et temps.

Analyse de la cohésion : pronoms, connecteurs, reprises nominales, etc.

Étape 4 – Réécriture et production

Objectif : utiliser les connaissances acquises pour produire un récit.

Activités possibles:

Résumer le texte à la première personne.

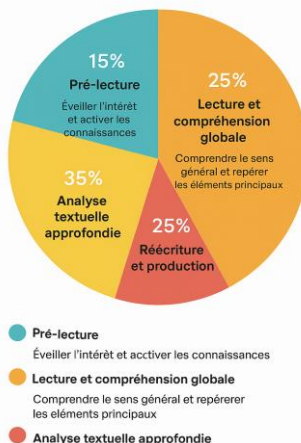
Changement de point de vue : raconter l’histoire selon la perspective d’un autre personnage.

Proposer une fin alternative.

Transformation des temps verbaux : passage du passé au présent ou inversement

Étape	Pourcentage approximatif	Objectifs clés
Pré-lecture	15 %	Éveiller l’intérêt et activer les connaissances
Lecture et compréhension globale	25 %	Comprendre le sens général et repérer les éléments principaux
Analyse textuelle approfondie	35 %	Analyser la structure linguistique et narrative
Réécriture et production	25 %	Produire un récit, renforcer la créativité et la maîtrise linguistique

Démarches et activités
créatives en classe de FLE



Conclusion

En somme, la lecture analytique de textes narratifs en classe de FLE représente un levier pédagogique fondamental, contribuant à la fois au développement linguistique et à l'enrichissement culturel et littéraire des apprenants. L'étude des composantes narratives. Tels les personnages, l'intrigue, le cadre spatio-temporel et les thèmes. Favorise l'acquisition de compétences d'analyse, de réflexion critique et d'interprétation.

Par ailleurs, cette démarche permet aux apprenants d'approfondir leur maîtrise de la langue grâce à l'observation de structures grammaticales et stylistiques employées dans des contextes authentiques. Elle participe ainsi à la construction d'une compétence communicationnelle globale, où le plaisir de lire se combine harmonieusement avec l'apprentissage linguistique.

En définitive, intégrer la lecture analytique des récits en classe de FLE ne se limite pas à renforcer les savoirs linguistiques : cela ouvre également les apprenants à la découverte et à la compréhension de la diversité culturelle véhiculée par les histoires et les univers littéraires qu'ils explorent

Bibliographie

Barthes, R. (1966). Critique et vérité. Paris : Seuil.

Benelimam G., (2024). Développer les compétences linguistiques et communicatives des apprenants : défis et pratiques dans l'enseignement des langues. *Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya*, 1(30).

Canale, M. & Swain, M. (1980). Theoretical Bases of Communicative Approaches to Second Language Teaching and Testing. *Applied Linguistics*.

Conseil de l'Europe (2001). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL).

Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : PUF.

Dancette, J. (1995). Parcours de traduction : Étude expérimentale du processus de compréhension. Lille : Presses Universitaires de Lille.

Dra H., & Nasser M., (2025). Lecture et production écrite en classe de FLE : quelle relation ? *University of Zawia - Faculty of Arts Journal (UZFAJ)*, 25(1), 65–80. ISSN 2521-9235.

Genette, G. (1972). Discours du récit. Dans *Figures III* (pp. 65–278). Paris : Seuil.

Ghergaba A . (2022). Les techniques de lecture en classe de FLE. *Faculty of Languages Journal-Tripoli-Libya*, 1(24), 43–29.

Gruca, I. (1994). Place et fonctions du texte littéraire dans la méthodologie « traditionnelle » du FLE : histoire d'un couronnement. *Travaux de didactique du français langue étrangère (TDFLE)*, (32).

Hymes, D. (1972). On Communicative Competence. In: *Pride & Holmes* (eds.), *Sociolinguistics*. Penguin.

Martin, C. (2007). L'enseignement du temps en FLE. Paris : CLE International.

Mekkari, A. (2018). L'exploitation didactique du texte littéraire (texte narratif) dans une classe de FLE chez les apprenants de première année secondaire (1re AS) [Mémoire de master, Université Djillali Bounaama].

Pereira, S. (2017). Le traitement du texte en classe de FLE : la traduction comme approche didactique. Propositions d'activités [Mémoire de master, Université de Valladolid].

Petco, C. (2022). Exploitation didactique du texte narratif en classe de FLE [Article].

Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris : Clé International.

Ribstein, F. (2004). Le récit au passé : l'imparfait et le passé simple en contexte. Paris : Hachette.

Schmitt, M., & Viala, A. (1982). Savoir-lire : Précis de lecture critique (5^e éd. corr.). Paris : Didier.